

Giornico

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **38 (1943)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Die Unterkirche, ein besonders ernster, gruftartiger Andachtsraum für die Verehrung hier bestatteter Märtyrer oder Stifter. Säulen und Kapitelle aus Granit.
L'on priait dans la crypte sur les reliques des martyrs et sur les tombeaux des fondateurs.*

Giornico

Nul mieux que le professeur Giuseppe Zoppi ne saurait nous parler de l'église de San Nicolao admirée par les amis innombrables du Tessin. Voici ce qu'il nous en apprend:

La Léventine se signale, dès Airolo, par ses campaniles romans: Quinto, Prato, Faido, Chiggiogna. Il est rare cependant que les églises tessinoises présentent

un ensemble d'une pureté intacte. Giornico, où Suisses et Lévantins déconfirent en 1478 l'armée du duc de Milan, rappelle ce grand souvenir par le guerrier du sculpteur Pessina. N'est-elle pas émouvante la pensée que l'église de San Nicolao se présentait à ces glorieux ancêtres sous l'aspect où elle apparaît à nos yeux? Il n'est que de se pencher à la portière du train, échappé aux antres du St-Gothard, pour admirer sa façade de granit et ses lignes harmonieuses. Un cloître l'accompagnait jadis et la lunette du pignon n'existait pas au XIIIe siècle. Telles sont les seules modifications du temps.

En leur patois, les gens de la contrée l'appellent l'église des « vilaines bêtes » (*gesa di lüdri*), en raison des monstres et animaux fabuleux dont les anciens ont chargé les chapiteaux et les portails. Est-ce pour cela qu'une autre église se construisit au XVIIIe siècle en sa proximité, et que les fonts baptismaux ont été transportés au village où ils servent de bassin à la fontaine? Le fait est que San Nicolao est désaffecté, et que durant la Mobilisation précédente, les soldats y installèrent leurs cantonnements. La trépidation des trains a ébranlé ses fondations, la pluie a pénétré par les fenêtres, l'humidité s'est infiltrée. La ruine est proche.

Pour empêcher le désastre, il faut 50,000 francs qu'un comité s'efforce de rassembler. La ville de Zurich, Pro Helvetia, le *Heimatschutz* suisse ont fait généreusement leur part, et nous ne doutons pas que nombre de particuliers ne les suivent, ayant à cœur de contribuer à la restauration d'un monument sans pareil (Compte de chèques postaux XI/1178, Bellinzona) qui, rendu au culte, se remettra à vivre.



Löwe als Träger der Säulen im Gewände des Hauptportals; sie wirken besonders altertümlich und ehrwürdig primitiv.

Un lion trapu, symbole de force et de gloire, sert de piédestal aux colonnes du grand portail. (Photos: Staub, Zürich. Klischees in freundlicher Weise zur Verfügung gestellt vom Comitato Restauri di S. Nicolao, Giornico.)